**Soukkot III: Hochana Rabba, Chémini ‘Atsérèt et Sim‘hat Torah**

**Consolider les fondations pour une nouvelle année extraordinaire**

Dans les deux premiers cours de Morasha sur *Soukkot,* nous avons traité des messages essentiels de la *soukka*, des Quatre espèces et du thème unique de la joie qui caractérise cette fête. Dans ce troisième cours de Morasha, nous verrons que la fête de *Soukkot* comprend davantage d’éléments que *Soukkot* elle-même. Le septième jour de la fête est empreint d’une atmosphère de gravité et de jugement ; il est connu sous le nom de *Hochana Rabba*. Le huitième jour, jour de joie et d’extase, est appelé *Chémini* ‘*Atsérèt*. En fait, ce dernier jour est une fête à part entière, lors de laquelle *Sim‘hat Torah* est aussi célébrée (en dehors d’Israël, *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* sont divisées en deux jours). Ces jours spéciaux confèrent une nouvelle dimension à la fête de *Soukkot*, mais ont également un impact sur notre compréhension du judaïsme et de la relation que nous entretenons avec D. tout au long de l’année.

Nous étudierons la signification de *Hochana Rabba*, de la fête de *Chémini ‘Atsérèt* et de la célébration de *Sim‘hat Torah*. Dans le cadre de ce cours, nous découvrirons également le lien entre la fête de *Soukkot* et les Nations du monde et son rapport avec l’Ere messianique.

Dans ce cours, nous traiterons des questions suivantes :

* **Quel rapport y a-t-il entre la *soukka* et l’Ere messianique ?**
* **Pourquoi les offrandes apportées pendant *Soukkot* sont-elles destinées aux Nations du monde ?**
* **Pourquoi frappe-t-on le sol avec la arava (branche de saule) le dernier jour de *Soukkot* ?**
* **Qu’est-ce que *Chémini ‘Atsérèt*, une « fête supplémentaire » juxtaposée à celle de *Soukkot* ?**
* **Pourquoi *Sim‘hat Torah* est-elle célébrée le jour de *Chémini ‘Atsérèt* ?**
* **En quoi *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* ont-elles un impact sur toute l’année ?**

**Plan du cours :**

Partie I. *Soukkot*, l’Ere Messianique et les Nations du monde

A. La fête de la Rédemption

B. La réparation des Nations

Partie II. *Hochana Rabba* – La dernière chance

A. Le dernier jour de jugement

B. Frapper avec les branches de *Arava*

Partie III. *Chémini ‘Atsérèt* – Israël se tient seul

A. L’ « after »

B. Le Monde à Venir

Partie IV. *Sim‘hat Torah* – La Joie de la Torah

A. La façon dont *Sim‘hat Torah* est célébrée

B. La raison pour laquelle *Sim‘hat Torah* est célébrée le jour de *Chémini ‘Atsérèt*

Partie V. La Joie dont toute l’année est imprégnée

**Partie I. *Soukkot*, l’Ere Messianique et les nations du monde**

Dans les écrits prophétiques ainsi que dans les sources haggadiques et kabbalistiques, nous voyons que la fête de *Soukkot* a un rapport particulier avec l’Ere messianique et un lien étroit avec les Nations du monde. Dans cette partie, nous étudierons ces thèmes afin de fournir des informations contextuelles permettant de comprendre le rapport entre *Soukkot* et le jour suivant, à savoir *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah*.

**A. La fête de la Rédemption**

En tant que point culminant spirituel de l’année, la fête de *Soukkot* est chargée d’allusions profondes à l’Ere messianique – apogée spirituelle de l’histoire du monde.

**1. Vilna Gaon, *Even Chléma* 11 : 10 – Les fêtes du mois de *Tichri* correspondent à la vision juive du futur.**

|  |  |
| --- | --- |
| Tous les concepts du mois de *Tichri* sont des allusions au futur. Le jugement a lieu à *Roch Hachana* et le pardon des fautes est ensuite accordé à *Yom Kippour*. Suivis de *Soukkot*, *Chémini ‘Atsérèt*, et, là-dessus de la joie. Ainsi en sera-t-il dans le futur, il y aura le Grand Jour du Jugement, suivi par ce qui a été dit : « Et J'épancherai sur vous des eaux pures afin que vous deveniez purs… » (Yé‘*hezkel*/Ezékiel 36) et « Mon pardon est assuré à ceux que J’aurai conservés » (*Yirmiyahou*/Jérémie 50). Ensuite, à *Soukkot*, il y aura les sept dais, comme on les appelle, comme le dit le verset : « Il y aura comme une tente donnant, le long du jour, de l'ombre contre la chaleur » (*Yéchayahou*/Isaïe 4) et « L’époque de notre joie » et « Des étrangers seront là pour paître vos troupeaux » (*ibid*. 61). Puis vient *Chémini ‘Atsérèt*, lorsque ceux qui nient le Vrai D. seront éliminés et le peuple d’Israël se réjouira seul : « Ce sera un jour de plénitude (*atsérèt*) pour toi… » (voir *Pessa‘him* 68). | כל הענינים שבחודש תשרי הם רמז לעתיד לבא כי מתחילה הוא יום הדין בראש השנה. ואח״כ סליחת העונות ביום הכיפורים . ואח״כ סוכות השמיני עצרת ושמחתן. וכן לעתיד לבא תחילה יוס הדין הגדול אח״כ וזרקתי עליכם מימ טהורים וטהרתם כו (יחזקאל ל״ו) כי אסלח לאשר אשאיר (ירמיה נ׳) ואח״כ בסוכות חופות שבע כידוע וכמו שכתוב (ישעיה ד׳) וסוכה תהי׳ לצל יוםס כו' זמן שמחתינו כו' ועמדו זרים ורעו צאנכם (שם ס״א) ואח״כ שמיני עצרת שיכלו הכופרים באלקי אמת וישמחו ישראל לבדן "עצרת תהי׳ לכס" (עי׳ פםמים ם״ח). |

Les cérémonies de *Soukkot* évoquent clairement le thème de la Rédemption. La fête de *Pessa‘h* nous rappelle la **Création** – c’est la fête de la création d’Israël en tant que nation, célébrée à la saison de la renaissance (le printemps). *Chavou‘ot* commémore la **Révélation** de D. au Mont Sinaï. Nous la célébrons en étudiant toute la nuit afin de nous préparer au don de la Torah. *Soukkot*, cependant, anticipe vers la Rédemption finale. Dans la procession des *hochanot,* nous implorons D. de « bien vouloir nous sauver » (*hochana*). La *soukka* est un modèle miniature du Gan Eden, le paradis d’antan et paradis futur, dans lequel nous invitons nos estimés ancêtres à dîner avec nous (les *ouchpizin*), de même que nous dînerons avec eux dans le Monde futur. Nous rassemblons les Quatre espèces et les agitons ensemble – symbole du peuple juif uni en une seule entité, et faisant une fois de plus allusion à l’avenir.

On trouve une autre allusion au lien qui existe entre *Soukkot* et l’Ere messianique dans la *Haftara* (Lecture supplémentaire de la Torah) de *Soukkot* qui décrit la prophétie de la guerre de Gog et Magog.

**2. *Zékharia* 14 (versets choisis) – La prophétie de la guerre de Gog et Magog décrit les batailles cataclysmiques qui éclateront lors de la Rédemption finale et de l’Ere messianique.**

|  |  |
| --- | --- |
| 1-3 : Voici venir un jour, de par l'Eternel, où tes dépouilles seront partagées dans tes murs. Je rassemblerai tous les peuples autour de Jérusalem pour l'attaquer : la ville sera prise… Alors l'Eternel s'en viendra guerroyer contre ces peuples, comme jadis Il guerroya au jour de la rencontre.  9 : L'Eternel sera roi sur toute la terre ; en ce jour, l'Eternel sera un et unique sera son Nom.  11 : Elle retrouvera ses habitants et ne sera plus livrée à l'anathème ; oui, Jérusalem vivra désormais en sécurité.  16 : Et quiconque aura survécu, parmi tous les peuples qui seront venus contre Jérusalem, devra s'y rendre chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel, D. des Armées, et pour célébrer la fête des Tentes. | הִנֵּה יוֹם בָּא לַה' וְחֻלַּק שְׁלָלֵךְ בְּקִרְבֵּךְ. וְאָסַפְתִּי אֶת כָּל הַגּוֹיִם אֶל יְרוּשָׁלִַם לַמִּלְחָמָה ... וְיָצָא ה' וְנִלְחַם בַּגּוֹיִם הָהֵם כְּיוֹם הִלָּחֲמוֹ בְּיוֹם קְרָב.  וְהָיָה ה' לְמֶלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה ה' אֶחָד וּשְׁמוֹ אֶחָד.  וְיָשְׁבוּ בָהּ וְחֵרֶם לֹא יִהְיֶה עוֹד וְיָשְׁבָה יְרוּשָׁלִַם לָבֶטַח.  וְהָיָה כָּל הַנּוֹתָר מִכָּל הַגּוֹיִם הַבָּאִים עַל יְרוּשָׁלִָם וְעָלוּ מִדֵּי שָׁנָה בְשָׁנָה לְהִשְׁתַּחֲו‍ֹת לְמֶלֶךְ ה' צְבָקוֹת וְלָחֹג אֶת חַג הַסֻּכּוֹת. |

La source suivante montre le lien entre la *soukka* et la bataille apocalyptique de D. et Magog.

**3. Rabbi Nosson Scherman, *Stone ‘Houmach*, pp. 1241-2 – La *soukka* représente la confiance inébranlable qui nous anime lorsque nous comptons sur la protection de D. ; le toit représente l’illusion consistant à placer notre sécurité dans la force humaine. C’est le sens profond de la guerre de Gog et Magog.**

|  |
| --- |
| Rav Samson Raphaël Hirsch (*Bamidbar*/Nombres 29 : 13) discute du lien profond existant entre la guerre de Gog et Magog et la fête de *Soukkot* :  Dans le nom גוֹג, *Gog*, on reconnaît le mot גַג, *toit*, et on voit immédiatement le contraste avec la *soukka*, le toit de feuillage léger et instable. En réalité, toute l’histoire de l’humanité se résume à ce contraste. De même que les gens ont le pouvoir de se protéger de leurs contemporains terrestres en s’équipant de murs robustes, ainsi ils se font des illusions en pensant qu’ils peuvent se protéger de ce qui émane du ciel – de D. et de Son pouvoir de diriger les évènements. Ils pensent pouvoir acquérir la sécurité par la protection de leur propre puissance, prendre en main leur destin et couronner l’édifice de la grandeur humaine avec des toits à pignons, faisant d’eux des êtres autonomes.  La guerre de Gog et Magog est la bataille du גַג, *toit*, contre la סוכָּה, *soukka*. La lutte de l’illusion « toit » de grandeur humaine qui sera sans répit, contre la vérité « *soukka*» de l’assurance et de la sérénité inébranlables que procure le fait de placer notre confiance en la protection de D..  L’explication de R’ Hirsch’s concernant la relation Gog-Magog est fondée sur la règle grammaticale hébraïque selon laquelle le préfixe מ, *mèm*, exprime l’idée de projection. Par exemple, אוֹר signifie *lumière* ; מָאוֹר, *luminaire* est un corps céleste projetant la lumière. Ainsi גַג signifie *toit* – dans la vision de R’ Hirsch, ce qui représente la philosophie selon laquelle l’homme peut se protéger de la puissance divine émanant des Cieux –  מָגוֹג est la tentative de projeter cette philosophie sur terre. |

**B. La Réparation des nations**

Contrairement à toutes les autres fêtes, les offrandes apportées au Temple à *Soukkot* sont dédiées aux Nations du monde. Soixante-dix taureaux étaient offerts correspondant aux soixante-dix nations principales énumérées dans *Béréchit* (Genèse), Ch. 10.

**1. Talmoud Bavli (Talmud de Babylone), *Soukka* 55b, et Rachi ibid., paragraphe commençant par les mots « *chivim parim »* – Soixante-dix offrandes sont amenées afin de donner mérite aux soixante-dix Nations du monde.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi El‘azar disait : « Pourquoi amène-t-on soixante-dix offrandes à *Soukkot* ? Pour les [le mérite des] soixante-dix nations du monde. » RachiLes soixante-dix offrandes servent d’expiation aux soixante-dix Nations, afin que la pluie tombe dans le monde entier, le monde étant jugé à *Soukkot* sur les précipitations. | אמר רבי אלעזר הני שבעים פרים כנגד מי כנגד שבעים אומות.  רש"י: שבעים פרים: לכפר עליהם שירדו גשמים בכל העולם לפי שנידונין בחג על המים. |

Rav Naftali Tsvi Yehouda Berline (le *Netsiv*) explique qu’aux temps messianiques, les Nations du monde amèneront des offrandes à Jérusalem lors de la fête de *Soukkot* (comme cela est décrit dans les versets de *Zékharia* Ch. 14, cités précédemment), sachant parfaitement que leur propre bien-être dépend des offrandes au Temple de Jérusalem.

2. Netsiv, *HaEmek Davar,* Bamidbar 28 : 12 – Les nations reconnaissent que les offrandes amenées à *Soukkot* sont à l’origine de leur bénédiction.

|  |  |
| --- | --- |
| Les taureaux amenés à *Soukkot* étaient pour les Nations du monde… et c’est la raison pour laquelle *Zékharia* a écrit qu’à l’avenir, ils viendraient eux aussi pendant la fête pour se tenir près de leurs offrandes. C’est-à-dire qu’ils reconnaîtront eux aussi D. comme Roi et ils comprendront que leur subsistance dépend des offrandes supplémentaires que le peuple juif amène en leur faveur et que si elles n’étaient pas offertes, ils ne recevraient pas de pluie. Telle était la pratique au temps de Chlomo Hamélekh (le Roi Salomon) et c’est la raison pour laquelle il récitait *Kohélèt* (l’Ecclésiaste) pendant la fête, face aux sages des Nations du monde. | ונתבאר בסדר אמור משום דפרי החג הוא בשביל שבעים אומות ... ומש"ה כתב בס' זכריה י"ד דלעתיד יהיו גם אוה"ע באים בחהמ"ס לעמוד על קרבנם. היינו בשביל שיכירו גם המה את מלך ה' צבאות ויהיו יודעים דפרנסתם תלוי' במוספי החג שישראל מביאים בשבילם. ואם לא יעלו לא יבא עליהם הגשם. וכך הי' המנהג בימי שלמה. ומש"ה היה שלמה מגיד קהלת בחהמ"ס לפני חכמי אוה"ע. |

Une autre prophétie, discutée dans la source ci-après, décrit comment les Nations étrangères viendront à Jérusalem pour protéger le peuple d’Israël.

**3. Rav Chimchon Pinkus, *Si‘hot Rav Chimchon Pinkous : Soukkot*, p. 107 – Lors de la fête de Soukkot, les Nations du monde rechercheront la Présence de D. au Temple de Jérusalem.**

|  |  |
| --- | --- |
| Après *Yom Kippour* vient *Soukkot*. La fête de *Soukkot* représente la conclusion finale de notre destinée, et il est connu que *Soukkot* fait allusion aux temps messianiques. A *Soukkot,* la prophétie selon laquelle « Des étrangers seront là pour faire paître vos troupeaux » (*Yéchayahou* 61 : 5) se réalisera, c’est-à-dire que même les Nations du monde entreront sous le dais de la Présence de D. (*Chékhina*). Ils trouveront réparation, dans la mesure du possible, par le biais des offrandes de *Soukkot*. Et le point culminant est la fête de *Chémini ‘Atsérèt*, qui représente le Monde à Venir. | אחרי יום כיפור מגיע סוכות, הוי אומר סוכות הוא התכלית, וכידוע סוכות מרמז על ימות המשיח. בסוכות יתקיים "ועמדו זרים ורעו צאנכם" (ישעיה סא ה), דהיינו שגם את האומות מכניסים תחת כנפי השכינה, ומתקנים אותם עד כמה שאפשר על ידי פרי החג. והשיא זה שמיני עצרת, שהוא עוה"ב ממש. |

Le destin ultime du monde incluant aussi les autres Nations, à *Soukkot*, fête du destin, nous prions pour que même ces soixante-dix Nations réalisent leur mission.

**4. Rabbi Mena‘hem Mendel Schnerson, *Wellsprings of Salvation*, p. 312 –** **A *Soukkot,* nous prions pour que les Nations du monde réalisent leur mission.**

|  |  |
| --- | --- |
| Lors de la fête de *Soukkot* soixante-dix taureaux étaient sacrifiés sur l’autel ; nous en faisons de même de nos jours par le biais de nos prières : « Nos lèvres remplacent les taureaux » (*Hochéa*/Osée 14 : 3). Ces [taureaux] correspondent aux soixante-dix Nations du monde, par lesquels nous jouons un rôle de protection sur celles-ci qui les aide à accomplir leur mission en tant que fils de Noa‘h avec les *mitsvot* auxquelles ils sont tenus – incluant et en particulier aidant le peuple juif afin qu’il puisse accomplir la Torah et les *mitsvot*. | בחג הסוכות הקריבו ע"ג המזבח שבעים פרים, ועד"ז בזמן הזה ע"י התפלה, "ונשלמה פרים שפתינו", כנגד שבעים אומות העולם, אשר עי"ז נפעל ענין של הגנה על אוה"ע ... אשר עי"ז יתוסף אצלם במילוי תפקידם בקיום המצוות שנצטוו בני נח, כולל ובמיוחד העזר והסיוע לבנ"י שיוכלו לקיים תומ"צ. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie I :**   * **L’un des thèmes principaux de la fête de *Soukkot* est celui de la Rédemption future et de l’Ere messianique.** * **Les prophètes prédirent une bataille cataclysmique dans le futur qui se règlera finalement à l’époque de *Soukkot*. La guerre de Gog et Magog, comme on l’appelle, opposera la philosophie d’autosuffisance à celle de la *soukka*, à savoir dépendre de notre foi en D. pour notre protection et notre subsistance.** * ***Soukkot* n’est pas qu’une fête juive, elle a également un thème universel. Les soixante-dix taureaux offerts au cours de cette fête correspondent aux soixante-dix Nations du monde qui tirent profit de ces offrandes.**      * **De même que par le passé les sages des Nations du monde reconnaissaient l’importance des soixante-dix taureaux, ainsi en sera-t-il dans le futur : le monde reconnaîtra que D. est sa seule source de bénédiction. Tout le monde se joindra alors à la célébration de la fête de *Soukkot*.** |

Dans les trois parties qui vont suivre, nous nous concentrerons sur les derniers jours de la fête de *Soukkot* que sont *Hochana Rabba*, *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hatTorah*.

**Partie II. *Hochana Rabba* – La dernière chance**

Le dernier jour de *Soukkot* est appelé *Hochana Rabba*, le « Grand Salut ». Alors que *Hochana Rabba* n’est pas un *Yom Tov* en soi – il n’y a pas d’activités interdites mis à part celles de ‘*Hol HaMoed* (jours de demi-fête) – il a néanmoins ses propres coutumes qui évoquent des thèmes se rapportant à *Soukkot* ainsi qu’aux *Yamim Noraïm*.

**1. Rabbi Mordechai Becher, *Gateway to Judaism*, p. 153 – *Hochana Rabba*, le septième jour de *Soukkot*, est un jour de grande sainteté et de prière.**

|  |
| --- |
| Le dernier jour de *‘Hol HaMoed Soukkot* est appelé *Hochana Rabba*, ce qui signifie « Le Grand Salut ». Cela fait référence aux prières qui sont récitées chaque jour de *Soukkot*, alors que l’assemblée des fidèles marche autour de la *bima* tenant leur *loulav*. Le refrain constant de ces prières est *Hochana*, dont le sens littéral est « De grâce, viens à notre secours ». Nous supplions D. de nous sauver des souffrances et des tribulations de l’exil de la Terre sainte (Bien que nous ayons l’Etat d’Israël, nous sommes néanmoins considérés en exil tant que le troisième Temple n’a pas été construit).  Le dernier jour de *‘Hol Hamoed*, l’assemblée des fidèles tourne sept fois autour de la *bima*, alors que des prières de *Hochana* supplémentaires sont récitées, signe de la sainteté particulière de ce jour (*Michna Broura* 664 : 11). A l’époque du Saint Temple à Jérusalem, les hommes tenaient des branches de saule, *aravot*, lorsqu’ils tournaient autour de l’autel (*Soukka* 45a). |

**A. Le dernier jour de jugement**

Nous avons l’habitude de penser que les *Yamim Noraïm* commencent avec *Roch Hachana* et prennent fin à *Yom Kippour*, mais ça n’est pas tout à fait exact. La fête de *Soukkot* fait aussi partie de la saison des *Yamim Noraïm*, les thèmes de jugement et de pardon y abondent. En particulier le septième jour de *Soukkot*, connu sous le nom de *Hochana Rabba*, nous constatons que la solennité des Jours redoutables est exprimée une fois de plus.

La grande importance de ce jour est soulignée dans ce passage du *Zohar* :

**1. *Zohar*, Parachat Tsav, 31b – A *Hochana Rabba*, D. prononce un jugement sur la pluie et envoie les jugements qui ont été scellés à *Yom Kippour*. Un décret défavorable peut encore être déchiré par le biais d’une *téchouva* (litté. Retour – repentir) sincère.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le septième jour de *Soukkot*, le jugement du monde [qui débute à *Roch Hachana*] touche à sa fin, et les édits sont envoyés depuis le palais du Roi. Les jugements sont conclus et les [branches de] saules de ruisseau [symbole de la pluie pour l’année à venir] dépendent de ce jour. | ביומא שביעאה דחג, הוא סיומא דדינא דעלמא, ופתקין נפקין מבי מלכא, וגבורן מתערי, ומסתיימן בהאי יומא, וערבי נחל (תליין) בהו. |

L’atmosphère de jugement est tellement puissante à *Hochana Rabba* que l’on pratique de nombreuses coutumes relatives aux Jours Redoutables. Les airs entonnés par le chantre sont ceux de *Yom Kippour*, les célébrations de *Soukkot* sont plongées dans un certain sérieux et bon nombre d’hommes consacrent toute la nuit à l’étude de la Torah. Dans certains livres de prières, le statut spécial de *Hochana Rabba* se traduit par la version suivante de la prière de O*unétané Tokef* : « A *Roch Hachana* le jugement est prononcé, à *Yom Kippour* il est écrit et à *Hochana Rabba* il est scellé. »

**B. Frapper avec les branches de *Arava***

Après avoir encerclé la *bima* et terminé les prières pour un décret favorable, la coutume datant du temps des prophètes est de prendre cinq branches de *arava* et de les frapper sur le sol à cinq reprises (*Michna Broura* 664 : 12). La symbolique du battage des branches de saule est discutée dans les deux sources suivantes.

**1. Tiré de Rabbi Samson Raphael Hirsch, *‘Horev*, Edoth II, 225** **– Le fait de battre les branches de saule est symbole de notre rejet du mode de vie matérialiste et de la fierté égoïste.**

|  |
| --- |
| Les Quatre espèces représentent différents éléments de la nature qui sont là pour être utilisés par l’homme :  1. Les éléments de la nature auxquels l’homme n’a pas besoin d’apporter d’amélioration – la lumière du soleil, l’air, les parfums suaves… – sont représentés par le myrte, car l’odorat est la caractéristique prééminente.  2. Les éléments de la nature qui présentent un bénéfice pour l’homme, à condition que l’homme en extraie ce bénéfice – subsistance et nourriture – sont représentées par la branche de palmier (datte).  L’*étrog* est compris dans les catégories 1 et 2.  3. Les éléments de la nature qui dépendent totalement de l’homme pour leur parachèvement, « sur lesquels l’homme exerce son pouvoir en tant que maître et desquels il extrait toute leur utilité par sa dextérité. » La nature ne fournit que les matériaux bruts et l’homme les raffine ensuite pour son propre usage, tel que son habitat, ses vêtements, ses ustensiles, etc. Cette catégorie est représentée par le bois et donc par la *arava*, qui n’a ni d’odeur (n°1) ni goût (n°2), qui n’est en fait que du bois. Ainsi, la *arava* symbolise l’homme utilisant ses propres forces et ses propres compétences ; elle représente la conquête du monde matériel par l’homme.  Les idéaux du peuple juif peuvent être compromis si il accorde trop d’importance à sa richesse matérielle et si il compte uniquement sur ses propres efforts. Les prophètes instituèrent donc le battage des *aravot* à *Hochana Rabba* suivi par sept tours autour de l’autel ou de la Torah. Cela symbolise le rejet de la fierté égoïste et de la glorification de la force de l’homme. Le saule nous rappelle ces domaines dans lesquels la domination de l’esprit humain sur les choses matérielles se manifeste le plus, ces éléments qui entretiennent la fierté. |

Un autre message que nous transmettent les *aravot* est qu’une fois notre jugement enfin terminé, nous devons laisser les fautes derrière nous et aller de l’avant.

**2. Rabbi Yisroel Miller, *What’s Wrong With Being Happy?* ArtScroll Publications, pp. 214-215** **– Aller de l’avant après l’expérience cathartique des *Yamim Noraïm*.**

|  |
| --- |
| Les maîtres de la *kabbala* nous indiquent de ne pas frapper les *hochanot* (*aravot*) sur un banc ou une chaise mais sur le sol. Nous déclarons ainsi que nous sommes tombés bien bas et nous admettons à quel point.  *Puis* nous prenons nos *hochanot* et nous nous en débarrassons, nous les jetons. Cela fait partie intégrante de la *mitsva*, indiquer la fin des Jours de Jugement divin.  Qu’est-ce que cela signifie ? Après nous être rabaissés, après avoir reconnu nos péchés, nos fautes et nos faiblesses ; après avoir admis que nous ne méritions rien et que la souffrance est notre seul pauvre mérite ; nous prenons alors toutes ces émotions et nous les mettons de côté. Car, si les jours de *Roch Hachana*, *Yom Kippour* et *Hochana Rabba* sont vécus comme il se doit, ils constituent une expérience cathartique bouleversante. Et une fois terminée, [le focus sur nos transgressions passées] doit être mis de côté afin de nous permettre de passer à autre chose.  Nous sommes sortis de *Roch Hachana*, *Yom Kippour* et *Hochana Rabba*. Mais il existe une limite quant au temps que nous consacrons à nous savoir sous la pression du Jugement divin ; nous retirons donc les feuilles et nous nous débarrassons des branches…  Certaines personnes tiennent un journal mental de chaque grief, de chaque tort, réel ou imaginaire, qui ont été commis à leur encontre. Ils vous raconteront les choses terribles que Mr Untel a faites il y a quarante ans ; et bien qu’Untel l’ait oublié depuis bien longtemps ou soit même décédé, ces gens continuent à se ronger d’amertume.  Les autres, souvent les plus sensibles, font de même avec des sentiments de culpabilité. Il faut du courage pour reconnaître tes erreurs, pour admettre devant D. et à toi-même que tu as mal agi et que tu es indigne. Mais si *tu l’admets*, si tu es affligé et humilié, retires en alors le bon côté de l’expérience, débarrasse-toi du reste, sors-le de ta tête et va de l’avant. Il est déjà assez difficile de faire face aux challenges du présent, nous n’avons pas besoin du poids superflu d’un passé douloureux. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie II :**   * ***Hochana Rabba* est le dernier jour de *Soukkot* proprement dit et, en tant que tel, le dernier jour de la période du Jugement qui débuta à *Roch Hachana*. C’est donc la dernière occasion de faire *téchouva* et de changer l’issu de ce Jugement.** * **Le thème du jugement se reflète dans les coutumes et l’atmosphère de la prière de *Hochana Rabba*.** * **Le battage des *aravot* sur le sol à *Hochana Rabba* renforce les principaux thèmes de la fête de *Soukkot* discutés précédemment : le rejet de la fausse fierté et une déclaration de confiance en D..** * **Si les jours de *Roch Hachana*, *Yom Kippour* et *Hochana Rabba* sont vécus correctement, ils constituent une expérience cathartique bouleversante. Et une fois terminée, le focus sur nos transgressions passées doit être mis de côté, afin de nous permettre de passer à autre chose.** |

## Partie III. *Chémini ‘Atsérèt* – Israël se tient seul

Sur le plan technique, la fête de *Soukkot* prend fin après sept jours et est immédiatement suivie par la fête de *Chémini ‘Atsérèt*. Les termes hébraïques *Chémini ‘Atsérèt* signifient Huit [jours] de Rassemblement. Lors de cette autre fête nous ne prenons pas les Quatre espèces, ni ne vivons dans une *soukka*, bien qu’en dehors d’Israël, certains ont coutume de manger dans la *soukka* le premier jour de *Chémini ‘Atsérèt*.

**1. *Vayikra* (Lévitique) 23 : 34-36 – *Soukkot* prend fin, et est immédiatement suivi par *Chémini ‘Atsérèt*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le quinzième jour de ce septième mois [*Tichri*] aura lieu la fête des Tentes, durant sept jours, en l'honneur de l'Éternel… **Le huitième jour, vous aurez encore une convocation sainte… c'est un moment de rassemblement**, vous n'y ferez aucune œuvre servile. | בַּחֲמִשָּׁה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי הַזֶּה חַג הַסֻּכּוֹת שִׁבְעַת יָמִים לַה' ... בַּיּוֹם הַשְּׁמִינִי מִקְרָא קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם ... עֲצֶרֶת הִוא כָּל מְלֶאכֶת עֲבֹדָה לֹא תַעֲשׂוּ. |

**A. L’ « after »**

L’apogée de la fête de *Soukkot* – et, en fait, de l’année entière – est le jour de *Chémini ‘Atsérèt*. Comme son nom l’évoque, ce jour symbolise le zénith de l’amour de D. pour le peuple juif.

**1. *Rachi*, Vayikra 23 : 36 – Après l’inspiration et la proximité avec D. forgées pendant *Soukkot*, Il nous demande de rester encore un jour avec Lui.**

|  |  |
| --- | --- |
| Elle est appelée *Atsérèt* [retenir], D. nous disant : « Je vous ai empêchés [de partir après *Soukkot*] afin que vous restiez avec Moi. »  Cela ressemble à un roi qui invite ses enfants à un festin pendant un certain nombre de jours. Lorsqu’il est temps pour les enfants de partir, le roi dit : « Mes enfants ! Je vous en supplie, restez avec moi encore un jour, il m’est difficile de vous voir partir. » | עצרת היא - עצרתי אתכם אצלי  כמלך שזימן את בניו לסעודה לכך וכך ימים כיון שהגיע זמנן להפטר אמר בני בבקשה מכם עכבו עמי עוד יום אחד קשה עלי פרידתכם: |

Tandis que les Nations du monde contribuent à la fête de *Soukkot*, le jour de *Chémini ‘Atsérèt* n’est réservé qu’au peuple juif. Un seul taureau est offert ce jour-là, symbole du peuple juif.

**2. Talmoud Bavli, *Soukka* 55b – Le peuple élu de D. passe une journée supplémentaire avec Lui après la célébration, plus « universelle », de la fête de *Soukkot*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi El‘azar dit : « A quoi correspondent ces soixante-dix taureaux [qui étaient offerts pendant les sept jours de la fête] ? Aux soixante-dix Nations du monde. A quoi correspond le taureau unique [du huitième jour de *Chémini ‘Atsérèt*] ? A la Nation unique – le peuple juif.  « Cela peut être comparé à un roi qui dit à ses serviteurs, citoyens du pays : « Préparez pour moi un grand festin. » Le dernier jour de festin, il dit à son ami bien-aimé : « Prépare un petit repas plus intime pour nous deux que j’en profite pour passer un moment agréable avec toi. » » | אמר רבי אלעזר הני שבעים פרים כנגד מי כנגד שבעים אומות פר יחידי למה כנגד אומה יחידה  משל למלך בשר ודם שאמר לעבדיו עשו לי סעודה גדולה ליום אחרון אמר לאוהבו עשה לי סעודה קטנה כדי שאהנה ממך: |

La relation spéciale entre Israël et D. est la source de la joie particulière et de la célébration de *Chémini ‘Atsérèt*. Nous n’avons plus besoin des Quatre espèces et des symboles matériels des richesses terrestres pour nous réjouir. Nous sommes en extase de la relation pure et simple que nous avons avec D. Lui-même.

**3. *Sefer Ha‘hinoukh*, *Mitsvah* #324 – La joie de *Soukkot* a besoin des Quatre espèces pour être orientée dans la bonne direction ; ce qui n’est pas le cas de *Chémini ‘Atsérèt* dont la joie est pure.**

|  |  |
| --- | --- |
| Si vous vous demandiez pourquoi à *Chémini ‘Atsérèt*, un jour tellement joyeux, nous ne prenons pas [les Quatre espèces] – la raison en est que *Chémini ‘Atsérèt* est entièrement pour D., tel que nos Sages l’ont dit : « Cela ressemble à un roi qui donna un banquet… Et à la fin il leur demanda de rester un jour de plus : « Car il m’est difficile de vous voir partir. » » C’est la raison pour laquelle cette fête a été appelée ‘*Atsérèt* [Stop, ne pars pas] et c’est aussi pour cette raison que ce jour n’a pas besoin de *mitsvot* supplémentaires pour nous rappeler [la relation spéciale que nous avons avec D.]. | ואם תשאל, שמיני עצרת שיש בו שמחה גדולה לישראל למה לא היה ניטל בו, התשובה, כי יום שמיני עצרת כולו לשם, וכמו שאמרו זכרונם לברכה, משל למלך שעשה סעודה וכו' כדאיתא במדרש, ולבסוף אמר להם עכבו עמי יום אחד שקשה עלי פרידתכם, ולפיכך נקרא עצרת, ואם כן אין צריך זכרון אחר. |

Tandis qu’à *Soukkot* nous apprécions la « récolte spirituelle » (comme expliqué dans le deuxième cours de Morasha sur *Soukkot*), *Chémini ‘Atsérèt* se concentre directement sur la relation que nous entretenons avec D.. A la différence de *Soukkot*, qui développa notre joie à travers la *mitsva* de *soukka*, des Quatre espèces et des célébrations quotidiennes de *Sim‘hat Beth HaChoéva*, *Chémini ‘Atsérèt* va directement à la Source : se réjouir du lien particulier entre D. et le peuple juif.

**B. Le Monde à Venir**

Evidemment, l’ultime « after » sera le Monde à Venir. C’est l’ « after » de toute existence. Tandis que *Soukkot* représente l’Ere messianique, *Chémini ‘Atsérèt* symbolise l’étape finale dans l’histoire de la Création.

Le thème du Monde Futur est reflété dans la façon dont cette fête est célébrée. Comme la *mitsva* des Quatre espèces, la *mitsva* de vivre dans une *soukka* ne s’applique pas à *Chémini ‘Atsérèt* (*Roch HaChana* 4b), comme la source suivante l’explique.

**1. *Sfat Emèt*, *Dévarim* (*Soukkot*), année 5632 – *Chémini ‘Atsérèt* n’a pas besoin de *soukka*, qui offre une protection matérielle, car ce jour présente un aspect de Monde à Venir où la protection matérielle ne sera pas nécessaire.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les huit jours de la fête constituent la force génératrice de vie pour toute l’année. Le prolongement de vie depuis *Roch Hachana* a lieu à *Soukkot*, caractérisé par la libation d’eau [symbole de vie]. Les sept jours de *Soukkot* représente la vie en ce monde et ont donc un lien avec les autres Nations du monde, raison pour laquelle soixante-dix taureaux sont offerts en sacrifice. *Chémini ‘Atsérèt* représente cependant la vie dans le Monde à Venir, une vie réservée aux Juifs, car la Torah est notre vie.  La vie en ce monde n’est concentrée que sur l’apparence extérieure et nous avons donc besoin de protection et de la *soukka*, qui constitue le témoignage de D. à notre sujet, à savoir que la Torah et la vie dans le Monde Futur sont le centre de nos vies… Mais *Chémini ‘Atsérèt*, qui représente la vie dans le Monde à Venir [comme expliqué précédemment], ne nécessite pas la protection et l’abri de la *soukka*. C’est la *soukka* même ! | ח' ימי החג נותנים חיים לכל ימי השנה. כי התפשטות החיות מר"ה הוא בחג וזה ניסוך המים. וז' ימי סוכות הם חיי עולם הזה ולכך יש אחיזה גם לאומות וזהו ע' פרים. אבל שמיני עצרת הוא חיי עולם הבא. והוא החיים המיוחד לישראל שהתורה עיקר חיינו. ...  חיי עוה"ז רק חיצוניות ולכך צריך הגנה וסוכה, שהיא העדות שהקב"ה מעיד עלינו כי עיקר חיינו התורה וחיי עוה"ב. ... אבל שמ"ע שהוא ממש חיי עוה"ב כנ"ל לא צריך הגנה וצל הסוכה רק הוא בחי' סוכה ממש. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie III :**   * **Faisant immédiatement suite aux sept jours de la fête de *Soukkot* vient *Chémini ‘Atsérèt*, une fête à part entière.** * **Le nom *Atsérèt* exprime le sens du jour : D. dit « Stop ! Réjouis-toi avec Moi encore un jour. » Tandis que *Soukkot* est une fête universelle, *Chémini ‘Atsérèt* est réservée au peuple juif. D. se réjouit avec Ses privilégiés.** * **A la différence de *Soukkot*, qui développe notre joie à travers la *mitsva* de *soukka*, des Quatre espèces et des célébrations quotidiennes de *Sim‘hat Beth HaChoéva*, *Chémini ‘Atsérèt* va directement à la Source, se réjouir du lien particulier entre D. et le peuple juif.** * **Tandis que la fête de *Soukkot* est associée à l’Ere messianique, *Chémini ‘Atsérèt* se rapporte à l’étape suivante de l’existence, le Monde à Venir.** |

**Partie IV. *Sim‘hat Torah*  – La Joie de la Torah**

*L’une des coutumes de la fête de Sim‘hat Torah est de danser avec la Torah. Une histoire est racontée au sujet du Ba‘al Chem Tov alors qu’il dansait une année à Sim‘hat Torah. Fou de joie, le Ba‘al Chem Tov s’écria : « Israël, toi peuple saint. Quelle est la cause de cette grande joie ? C’est notre sainte Torah ! Les autres nations se réjouissent-elles lorsqu’elles tiennent leurs livres saints ? Et quelles sortes de fêtes organisent-elles lors de leurs réjouissances ? Et nous, le peuple juif, où nous trouve-t-on à l’époque de notre joie ? Dans les synagogues. Et pourquoi dansons-nous et chantons-nous ? En l’honneur de notre sainte Torah. Quand sommes-nous unis, comme une personne avec un seul cœur ? A Sim‘hat Torah ! C’est pourquoi, je te dis : Israël, mon peuple saint ! Ce jour est une triple joie – la joie de la Torah, la joie du peuple juif et la joie du Saint, béni soit-Il. »* (Rabbi Shmuel Butman*, The Baal Shem Tov Foundation*.)

En Israël, *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* sont célébrées le même jour. En dehors de la terre d’Israël, où l’on observe deux jours de *Chémini ‘Atsérèt*, le deuxième jour est consacré à *Sim‘hat Torah*. Ce jour-là, la joie que nous éprouvons d’être proches de D. est exprimée en se délectant du plus beau cadeau qu’Il ait fait à l’humanité : la Torah.

Comme nous allons le voir ci-après, la joie de fêter la relation intime entre Israël et D. et la joie de la Torah sont une seule et même joie. Le jour où la Torah a été donnée à Israël, comme la *Michna* (*Ta‘anit* 4 : 6) l’enseigne, est considéré comme le « Jour de Son (celui de D.) mariage (avec Israël). » La Torah nous lie éternellement à D.. En nous réjouissant avec la Torah, nous fêtons la relation que nous entretenons avec Lui.

## A. La façon dont *Sim‘hatTorah* est célébrée

Dans les synagogues du monde entier, les Juifs lisent publiquement les Cinq livres de Moïse (tout le rouleau de la Torah) chaque année. Ce cycle se termine et recommence à nouveau à *Sim‘hat Torah*.

**1. Rema, *Ora‘h ‘Haïm* 669 : 1 – Le début et la fin du cycle annuel de lecture de la Torah sont marqués par des chants et des danses à la fois le soir et le jour suivant.**

|  |  |
| --- | --- |
| Ce dernier jour est connu sous le nom de *Sim‘hat Torah*, car nous nous réjouissons et organisons un banquet ce jour-là pour fêter la conclusion de la Torah… Nous avons aussi coutume dans ces pays… de sortir tous les rouleaux de Torah de l’arche et de réciter des chants et des louanges… Nous avons aussi coutume d’encercler la *bima* avec les rouleaux… Et c’est cette joie immense qui nous invite à cela [ces coutumes]. Nous avons aussi l’habitude d’appeler de nombreuses personnes à la Torah… nous y appelons aussi tous les enfants. | וקורין יום טוב האחרון שמחת תורה לפי ששמחין ועושין בו סעודת משתה לגמרה של תורה ... ועוד נהגו במדינות אלו להוציא בשמחת תורה ערבית ושחרית כל ספרי תורה שבהיכל ואומרים זמירות ותשבחות וכל מקום לפי מנהגו ועוד נהגו להקיף עם ספרי התורות הבימה שבבית הכנסת ... והכל משום שמחה ונהגו עוד להרבות הקרואים לספר תורה ... עוד נהגו לקרות כל הנערים לספר תורה... |

**2. *Michna Broura* 669 : 11 – Les plus grands Sages de l’histoire dansaient et chantaient pour remercier D. de ce précieux cadeau qu’est la Torah.**

|  |  |
| --- | --- |
| Une personne doit se démener en dansant et chantant pour la gloire de la Torah, comme il est écrit à propos du Roi David qu’il sautait et dansait de toutes ses forces devant D. (*Samuel II* 6 : 16). C’est aussi rapporté au nom du Arizal. De plus, il est dit au sujet du Arizal qu’il a atteint ses niveaux spirituels les plus élevés lorsqu’il était galvanisé pour la joie de la *mitsva*. Il est aussi écrit que le Gaon de Vilna dansait de toutes ses forces devant les rouleaux de la Torah. | יש להתאמץ בזה לרקד ולזמר לכבוד התורה כמו שכתוב גבי דהע"ה מפזז ומכרכר בכל עוז לפני ד' וכ"כ משם האר"י ז"ל והעידו על האר"י ז"ל שאמר שהמעלה העליונה שהשיג באה לו ע"י שהיה משמח בכל עוז בשמחה של מצוה וגם על הגר"א ז"ל כתבו שהיה מרקד לפני הס"ת בכל כחו: |

Les danses se déroulent en *hakafot* (tours) autour de la *bima* où les personnes honorables tiennent tous les rouleaux de la Torah. Le matin, les *hakafot* sont répétées et le dernier passage de la Torah est lu. Chaque homme de la *choule* est appelé à monter à la Torah (à la différence d’un *chabbat* ordinaire où sept personnes seulement sont appelées).

# B. La raison pour laquelle *Sim‘hatTorah* est célébrée le jour de *Chémini ‘Atsérèt*

On aurait pu penser que le jour le plus approprié pour la célébration de *Sim‘hat Torah* aurait été *Chavou‘ot*, l’anniversaire du jour où nous avons reçu la Torah au Mont Sinaï. Pourquoi chantons-nous et dansons-nous avec des rouleaux de Torah spécifiquement à *Chémini ‘Atsérèt* ?

**1. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. I, p. 346 – *Chémini ‘Atsérèt* est le jour naturellement choisi pour célébrer la Torah.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le lien entre *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* est clair, car il n’existe pas de plus grande expression de l’essence de *Chémini ‘Atsérèt*, un jour complètement consacré à la proximité avec D., que de se réjouir avec la Torah que D. donna à Son peuple, par laquelle nous nous attachons à D., béni soit-Il. | יתבאר לנו הקשר בין שמיני עצרת לשמחת תורה, כי אין דבר נשגב יותר לבטא את מהות יום שמיני עצרת, יום שכולו דביקות בהקב"ה, אלא על ידי שמחה בתורה שנתן הקב"ה לעמו, שעל ידה אנו דבקים במציותו יתברך. |

Il n’existe pas de joie aussi unique pour le peuple juif que celle que nous éprouvons pour la Torah.

**2. Rabbi Yits‘hak Berkovits, *Jewish Philosophy* (audio series) – Nos danses sont l’expression de notre amour pour la parole et la sagesse de D..**

|  |
| --- |
| « Cette grande Nation [le peuple juif] est sage et intelligente (*Dévarim*/Deutéronome 4 : 6). » Nous aimons la sagesse de D. ! Nous en sommes fous – je ne connais pas d’autre Nation qui se lève, chante et danse avec leurs livres comme nous le faisons à *Sim‘hat Torah*. Avez-vous déjà vu un professeur chanter et danser avec *ses* livres ? |

3. Rabbi Eliyahou Kitov, *Sefer HaToda‘ah* (Book of our Heritage), Ch. 8 – Suite à la destruction du Temple, la Torah est le seul lieu de joie où la Présence divine peut résider.

|  |  |
| --- | --- |
| Cette joie est plus grande que toutes les autres car elle est constante et ne sera jamais annulée ou amoindrie. Même après la destruction du Temple, la ruine de Jérusalem et l’exil d’Israël parmi les Nations, la joie de la Torah ne les a jamais abandonnés et n’a jamais diminué.  Comme les Sages l’ont dit : « Depuis le jour où le Temple a été détruit, D. n’a plus de Présence en Son monde si ce n’est les quatre coudées de la *halakha* » (*Bérakhot* 8a). Comment est-ce possible, qui a pu confisquer Son monde à D. ? L’explication en est que la Présence divine ne repose que dans un endroit où règne la joie, et non la tristesse. Après la Destruction, le monde entier était plongé dans la désolation et l’affliction. Tout en était affecté, même les *mitsvot* [*Michna*, *Sotah* 9 : 12-13].  La Torah et les « quatre coudées de la *halakha* », cependant, ne furent pas altérées, et la joie de la Torah est toute aussi parfaite qu’elle ne l’était avant la Destruction. Par conséquent, la Présence divine continue à y résider et se réjouit avec Israël le jour de *Sim‘hat Torah*. | וגדולה שמחה זו מכל שאר שמחה, שהיא תדירה ואינה בטלה לעולם וגם אינה מתמעטת כלל. אפילו חרב בית המקדש וחרבה ירושלים וישראל נשתעבדו בין האומות, שמחה זו של התורה לא פסקה מהם ולא נתמעטה.  וכך אמרו החכמים: 'מיום שחרב בית המקדש אין לו להקדוש ברוך הוא אלא ד' אמות של הלכה בלבד' וכי מי נטל מהקב"ה את עולמו? אלא שאין השכינה שורה אלא במקום שהשמחה שורה שם, ואין שם לא עצב, ולא חורבן; ומיום שחרב בית המקדש - כל העולם נעשה חרב ושמם, שהחורבן נגע בכל ואפילו תקפן ועיזוזן של המצוות, אינם כמו שהיו לפני החורבן,  ואילו בתורה ובד' אמות של ההלכה - שם לא נגע החורבן כלל, ושם השמחה שלמה ותמה כמו שהיתה לפני החורבן, ולפיכך גם השכינה שורה שם ושמחה עם ישראל בשמחת תורה: |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie IV :**   * **Le dernier jour de la période des fêtes, nous fêtons cet état de proximité dans notre relation avec D. en se réjouissant de la Torah, en chantant et dansant avec elle nuit et jour.** * **A *Sim‘hat Torah* nous finissons également, puis recommençons, le cycle annuel de lectures de la Torah. Chaque homme et chaque jeune garçon sont appelés à lire dans la Torah lors de la conclusion du cycle annuel de lecture.** * **La joie d’avoir reçu le cadeau de D. le plus précieux, la Torah, n’a jamais été amoindrie à travers l’histoire. A *Sim‘hat Torah*, nous lui donnons libre expression.** |

**Partie V. La Joie dont toute l’année est imprégnée**

Enfin, nous sommes arrivés au couronnement de l’expérience des Fêtes de *Tichri*. A *Roch Hachana*, nous avons affirmé que D. créa l’univers et qu’Il le dirige. Nous avons couronné D. Roi du monde à travers les sonneries du *Chofar* qui résonnent encore en nous. Alors que nous étions en train d’être jugés pour une autre année de vie, de santé et de prospérité, nous avons affirmé de nouveau notre engagement en tant que membre de la grande chaîne du peuple juif.

Nous avons compris que nous sommes responsables de nos erreurs et nous avons entamé le processus des Dix Jours de *Téchouva* afin de corriger nos imperfections. A l’approche de *Yom Kippour*, nous avons demandé pardon à notre famille, à nos amis et à nos collègues pour tout méfait ou tout mal que nous leur aurions causés. Nous sommes entrés dans *Yom Kippour* en reconnaissant que D. créa chacun d’entre nous avec une mission unique et que nous avons peut-être mal employé les attributs et les ressources qui nous ont été accordées pour atteindre nos objectifs. Nous avons demandé pardon à D. pour toutes nos fautes, qu’elles fussent entre nous et notre prochain ou envers Lui, et avons pris la résolution de faire de cette nouvelle année une année extraordinaire dans la matérialisation de notre potentiel grâce à un plan concret et viable.

Nous sommes sortis de *Yom Kippour* purifiés et élevés, et dans les cinq jours qui ont suivi, nous nous sommes retrouvés entourés des joies sans bornes de *Soukkot* – assurés d’avoir mérité un jugement favorable ; ayant pris conscience de la puissance et de l’unité du peuple juif ; réconfortés à l’idée que D. nous soutient, nous protège et nous guide ; renforcés par la sensation de proximité et d’intimité avec D. que procure la *soukka* et éveillés à la réalité que ce monde n’est qu’un passage vers le Monde futur.

Et ensuite, alors que nous quittons la *soukka*, après des jours et des semaines intensifs d’ascension des sommets du raffinement personnel et du développement spirituel, nous pourrions nous attendre à retomber et à consigner le dur travail et la merveilleuse expérience comme un vieux souvenir. Mais ce n’est pas le cas. *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* renforcent les fondements que nous avons établis depuis *Roch Hachana* et nous font parvenir à un niveau de bonheur encore plus élevé, dont nos vies seront empreintes tout au long de l’année.

**1. Rabbi Chimchon Pinkus, *Si‘hot Rav Chimchon Pinkous : Soukkot*, p. 172 – La différence entre *Chémini ‘Atsérèt* et les autres fêtes.**

|  |  |
| --- | --- |
| Il existe une grande différence entre *Chémini ‘Atsérèt* et toutes les autres fêtes. À l’occasion des autres fêtes, nous utilisons des « objets » afin de nous inspirer et de tirer profit du flux de sainteté qu’elles nous apportent. Consommer de la *matsa* à *Pessa‘h* – c’est le « pain de notre foi » - elle influe sur notre foi en la sortie d’Egypte. Le *Chofar* a la capacité d’ébranler et de briser les cœurs, éveillant l’homme à faire *téchouva*. « La Présence de D. » pendant les Dix Jours de Repentir engendre une proximité du fait qu’Il se trouve parmi nous. Et la pureté parfaite de *Yom Kippour* vient de « D. devenant le *mikvéh* du peuple juif ». C’est ainsi que le Juif s’élève d’une fête à l’autre. Et particulièrement à *Soukkot,* la proximité et la connexion [avec D.] sont renforcées par l’agitation des Quatre espèces et le fait de vivre dans une *soukka* en compagnie des « saints invités ». | אמנם הבדל גדול יש בין כל המועדות ובין "שמיני עצרת". בכל החגים אנו משתמשים בכלים בכדי להגיע להתעוררות והשפעה של קדושה. אכילת המצה בפסח – "נהמא דמהימנותא", משפיעה את האמונה של יציאת מצריים. השופר נועד לזעזע ולשבור את הלב ולעורר לתשובה. "בהמצאו" של עשרת ימי תשובה משפיע קירבת השי"ת בהיותו מצוי אלינו, ושלימות הטהרה של יום הכיפורים היא ע"י "מקווה ישראל ה'". כך מתעלה היהודי מחג אל חג, ובמיוחד בסוכות מתחזקת הקירבה והדביקות ע"י הנענועים של ארבעת המינים וע"י הישיבה בסוכה בחברת ה"אושפזין קדישין". |

**2. *Ibid*, pp. 172-3 – Le lien établi avec D. à *Chémini ‘Atsérèt* perdure tout au long de l’année.**

|  |  |
| --- | --- |
| Selon l’explication du Gaon de Vilna (*Divré Eliyahou*, Parachat Rééh), le verset : « Et tu t’abandonneras à la joie » (*Dévarim* 16 : 15) enseigne que nous célébrons la fête [*Chémini ‘Atsérèt*] sans *loulav* et sans *soukka*, une fête de joie sans les « objets » et les influences externes. « Totalement joyeux » se réfère à cette dernière nuit [et à ce dernier jour] de *Chémini ‘Atsérèt*. Le travail spirituel de *Chémini ‘Atsérèt* consiste à se rapprocher de D. et à s’attacher à Lui sans accomplir de *mitsvot* spécifiques.  L’influence de la fête de *Chémini ‘Atsérèt* imprègne chaque jour de l’année. C’est le lien étroit entre D. et le peuple juif… A travers cela, une personne se construit tout au long de l’année afin d’arriver à la perfection de son être. Cette joie est le désir de se connecter à D.. A ce sujet, le saint *Zohar* écrit qu’étant un jour de joie, toutes les portes sont ouvertes à *Chémini ‘Atsérèt.* Le pouvoir de son influence de désir [de D.] et la joie sont plus grands que tous les autres jours. | כדברי הגר"א, "והיית אך שמח" (דברים טז:טו) ממועט מכל הכלים של העבודה, יו"ט בלי לולב ובלי סוכה, יו"ט של שמחה ללא כלים והשפעה מבחוץ. "אך שמח", מיעוט כל הכלים וריבוי ליל יו"ט האחרון לשמחה. העבודה של שמיני עצרת היא להיות קרוב אל השי"ת ודבוק בו בלי מצוות מעשיות של האיברים...  ההשפעה של היו"ט של "שמיני עצרת" היא למשך כל ימות השנה. זהו שיא הדביקות בין כלל ישראל לקב"ה... בזה נבנה האדם השלם למשך ימות החול של כל השנה. ענין השמחה היא התרצות והשתייכות עם השי"ת. ע"ז נאמר בזוה"ק שכל השערים נפתחים בשמיני עצרת מפני שהוא יום של שמחה. כח ההשפעה של ההתרצות והשמחה גדול מכל הימים האחרים. |

*Chémini ‘Atsérèt* est le point de bascule d’un monde empli de *mitsvot* particulières à un monde de *mitsvot* « habituelles » et nous propulse vers l’avant, fortifiés d’un judaïsme et d’une connexion à D. nouvellement renforcés.

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie V :**   * Il y a une grande différence entre *Chémini ‘Atsérèt* et les autres fêtes. Lors des autres fêtes, nous utilisons des objets tels que la *matsa*, le *loulav* ou la *soukka* afin d’éveiller l’inspiration et de tirer profit du flux de sainteté. * L’influence de la fête de *Chémini* ‘*Atsérèt* imprègne tous les jours de l’année. Elle est construite sur la base des *Yamim Noraïm*. C’est le lien étroit entre D. et le peuple juif. |

|  |
| --- |
| **Résumé du cours :**  **Quel rapport y a-t-il entre la *soukka* et l’Ere messianique ?**   * La *soukka* représente l’existence paisible du monde, uni sous la royauté de D. à l’Ere messianique. Ainsi, les prophètes comprirent que la lutte ultime qui conduira à ces temps-là opposera ceux qui prendront conscience du message de la *soukka* à ceux qui s’y refuseront.   **Pourquoi les offrandes apportées à *Soukkot* sont-elles destinées aux Nations du monde ?**   * A *Soukkot,* le monde est jugé sur l’eau. Les non-Juifs ayant autant besoin de pluie que quiconque, ce jugement les touche également. Les offrandes de taureaux apportées à *Soukkot* sont, de par leur nombre, une allusion aux Nations non-juives du monde, indiquant que ces offrandes sont en leur faveur. Au temps du Roi Salomon, certains hommes sages parmi les non-Juifs comprirent cela ; dans le futur, tout le monde le comprendra.  Pourquoi frappe-t-on le sol avec la *arava*( branche de saule) le dernier jour de *Soukkot*?  * La *arava* représente le matériau brut que l’homme utilise pour se fabriquer des objets. Ainsi, elle symbolise la fausse fierté de l’homme du fait qu’il se sent capable de prendre soin de lui-même, sans avoir besoin de l’aide divine. * Battre la *arava* renforce les thèmes principaux de la fête de *Soukkot* dont nous avons discutés, à savoir prendre conscience du fait que nous dépendons de D. et de notre foi en Lui seul comme source de bénédiction dans nos vies.   **Qu’est-ce que *Chémini ‘Atsérèt*, une « fête supplémentaire » juxtaposée à celle de *Soukkot* ?**   * *Chémini ‘Atsérèt*, alors qu’elle suit immédiatement *Soukkot*, est une fête à part entière. Comme *Soukkot*, c’est un moment de joie. Mais à la différence de *Soukkot*, la joie qu’elle célèbre n’est pas celle des bénédictions que D. nous a prodiguées, mais simplement du lien unique que nous avons nous, le peuple juif, avec Lui.   **Pourquoi *Sim‘hat Torah* est-elle célébrée le jour de *Chémini ‘Atsérèt* ?**   * Une fois que nous sommes déjà focalisés sur la joie émanant de la relation unique que nous entretenons avec D., il est tout à fait naturel que nous exprimions nos sentiments de gratitude pour l’objet le plus représentatif de cette relation – la Torah, avec laquelle nous avons été « mariés » à D.. Etant le plus grand cadeau que D. nous ait fait, nous nous réjouissons avec la Torah nuit et jour dans les célébrations enthousiastes de *Sim‘hat Torah*.   **En quoi *Chémini ‘Atsérèt* et *Sim‘hat Torah* ont-elles un impact sur toute l’année ?**   * *Chémini ‘Atsérèt* est le point de bascule d’un monde empli de *mitsvot* particulières à un monde de *mitsvot* « habituelles » et nous propulse vers l’avant, fortifiés d’un judaïsme et d’une connexion à D. nouvellement renforcés. * *Sim‘hat Torah* redonne de la vigueur à notre appréciation pour la sagesse précieuse de la Torah, alors que nous en terminons la lecture et commençons un nouveau cycle. Il n’existe pas d’autre Nation qui se lève, chante et danse avec ses livres tel que nous le faisons à *Sim‘hat Torah* ! |